

Le marché hebdomadaire de Dabaga

Rédaction équipe technique CRA Agadez / 13 janvier 2018



De par sa situation géographique, Dabaga est le carrefour des routes de l'Aïr arrivant à Agadez : les pistes des deux principaux bassins de production (Timia et Tabelot) de l'Aïr profond se croisent à Dabaga.

C'est par ces pistes que sont transportées les productions maraichères pour alimenter les comptoirs de commercialisation de la ville d'Agadez.

Dabaga est aussi un site de grande production des produits maraichers grâce à ses ressources en eau. De plus, plusieurs autres sites, et pas de moindres, gravitent autour de Dabaga parmi lesquels on peut citer Boghol, Indoudou, Assa, Tassalam-Salam, Intatat, Tédéné, Egandawel, Mardane.

Malgré cela, le marché de Dabaga, qui s'anime tous les samedis, ne draine pratiquement pas de produits maraichers en quantité.



Les trois hangars de produits maraichers construits sur l'aire du marché se servent qu'à vendre de très faibles quantités de légumes par des détaillants, des producteurs de la localité vendant quelques tas de légumes et des marchands qui apportent des produits de la ville d'Agadez.

Il est aussi très surprenant de constater que les détaillants venant d'Agadez arrivent avec les produits chargés à partir des comptoirs d'Agadez.

Photo 1 : Hangar de vente de produits maraichers au marché de Dabaga. Les produits vendus se limitent à quelques tas de maïs frais, de tomates, des courges et quelques autres légumes.

Dans l'environnement de l'Aïr, la commercialisation des produits se fait sur :

- Les marchés hebdomadaires comme celui de Dabaga ; ces marchés s'animent une fois par semaine et ont plutôt la fonction d'approvisionnement des populations en produits non locaux : vivres, biens familiaux, besoins quotidiens mais aussi de vente d'animaux.

Les produits maraichers ne sont pas collectés à travers ces marchés !



Cependant, de petites quantités sont vendues en détails pour les besoins quotidiens.

L'environnement physique de l'Aïr, caractérisé par des pistes difficilement praticables aux gros camions, fait que la collecte des produits se fait par des petits véhicules chargés au niveau des jardins vers les comptoirs d'Agadez.

À cela, il faut ajouter la dispersion des sites de production dans des vallées à configuration très variables (les sites de concentrations sont entrecoupés par des parties non exploitées).

Photo 2 : Espace de vente d'oignon sur le marché de Dabaga. Les quantités d'oignon vendues en détail sur le marché de Dabaga ne dépassent guère la dizaine de sac.

Les interviews que l'équipe de la CRA d'Agadez a fait avec des élus d'OP, des commerçants détaillants et des consulaires consulaires, aussi bien au niveau des comptoirs d'Agadez que du marché de Dabaga, ont confirmé que les acteurs économiques (producteurs, intermédiaires et commerçants) ne trouvent **pas encore l'opportunité de construire des infrastructures servant de collecte de produits maraichers au niveau des marchés hebdomadaires.**

- Les comptoirs de commercialisation ; ce sont les aires servant de collecte et de vente des produits maraichers. Tous les comptoirs de commercialisation fonctionnels (au nombre de huit) se trouvent dans la ville d'Agadez.



Comptoir construit à Tchirozérie (vide)



Un des comptoirs d'OP à Agadez, celui de la FRUCA (actif)

Les principaux sont : celui de la Fédération Régionale des Unions des Coopératives d'Agadez (FRUCA), de l'Union des Coopératives Maraîchères de Tabélot (UCMT), de l'Union des Coopératives Maraîchère d'Iliyalane (UCYL), de l'Union des Coopératives de la Zone Timia (UCZT) et le l'Unions des Coopératives Maraîchère de Borghot (UCMB). Chaque union a donc son comptoire à Agadez.

Ces comptoirs disposent d'infrastructures construites (magasins, hangars, aires de chargement, bureaux) et assurent différents services liés à la commercialisation : mise en relations, négociations, fixation de prix, sécurité des produits, hébergement des passants (producteurs et quelques dockers), etc. **Il suffit simplement de renforcer certaines de leurs fonctions pour améliorer d'avantages les services offerts.**

La collecte des produits maraichers dans l'Aïr se fait du jardin (ou plus rarement du groupement de jardins) vers les comptoirs de la ville d'Agadez. Les véhicules servant de collecte sont les Land Rover (capacités 50 sac) et les « marocains » de capacités 220 sacs. Il n'existe pas alors un système de collecte de produits passant par des centres de collecte ou les marchés hebdomadaires.



Véhicule Land Rover



Véhicule surnommé « marocain »

Pour la Chambre Régionale d'Agriculture d'Agadez, il semble important, avant toute proposition et surtout décision de construire une infrastructures marchande, de réaliser un diagnostic des flux des produits agricoles pour mieux maîtriser les destinations, les quantités et les axes de circulation. Ce type d'étude est déjà pratiqué par la Chambre Régionale d'Agriculture de Tahoua pour les prises de décisions par rapport aux centres de collecte et au pistes à améliorer.